



Retraite de carême 2014

proposée par le service de formation permanente
du diocèse de Sens-Auxerre



Sommaire

- Introduction de Mgr Yves Patenôte p. 2
- Présentation p. 4
- Mode d'emploi p. 6
- Fiche 0: Pour entrer dans le Notre-Père p. 9
- Fiche 1 : Prier comme des fils p. 15
- Fiche 2 : Prier le Père p. 23
- Fiche 3: Le Pain de Vie, la Communion fraternelle
et le Pardon p. 29

Introduction de Mgr Yves Patenôte

Le 1^{er} janvier, Journée Mondiale de la Paix, le Pape François a intitulé son Message: "Fraternité, fondement et chemin pour la paix". Il y fait remarquer que la fraternité est une dimension essentielle de l'homme. Si l'on ne sert pas la fraternité, il ne peut y avoir de paix.

J'ai beaucoup apprécié la citation qu'il fait de la lettre encyclique de Benoît XVI *"La charité dans la vérité"*: "La mondialisation nous rend proches, mais elle ne nous rend pas frères". Pour signaler ce phénomène, il évoque même "la mondialisation de l'indifférence qui nous fait lentement nous habituer à la souffrance de l'autre, en nous fermant sur nous-mêmes".

Alors au cœur de notre monde encore bien divisé et meurtri par tant de violences et de guerre, il me semble heureux de vivre un Carême dans la méditation du "Notre Père". Permettez-moi de citer encore le pape François dans son Message: "Il apparaît clairement que les éthiques contemporaines deviennent aussi incapables de produire des liens authentiques de fraternité, puisqu'une fraternité privée de la référence à un Père commun, comme son fondement ultime, ne réussit pas à subsister. Une fraternité véritable entre les hommes suppose et exige une paternité transcendante."

En nous tournant vers le Père, ce que faisait Jésus au cœur de toutes ses journées, nous allons peu à peu entrer dans le regard du Père. Nous n'allons plus voir les personnes ou les événements avec nos yeux à nous, mais avec les yeux de Dieu, notre Père. Pour Lui, tous les êtres humains sont frères et sœurs. "Il ne fait pas de différence entre les



hommes". Chrétiens, juifs, musulmans, incroyants, pour Lui, ce sont tous ses enfants. La grande grâce des chrétiens, avec d'autres, est de savoir que nous avons tous un même Père. Et la belle mission des chrétiens est de pouvoir révéler à chaque être humain qu'un Père nous aime, qu'il nous comprend et qu'il nous attend.

Essayons de regarder les autres avec un regard renouvelé en les regardant avec les yeux du Père. Autrement dit avec le regard de Jésus. C'est le même regard d'amour et de tendresse. Il se lit tout au long des pages de l'Évangile. Un regard qui écoute et qui pardonne.

Nous allons vivre le temps du Carême dans la turbulence des élections municipales. C'est le temps de vivre le discernement avec attention et respect de chacun. La prière vers le Père nous donne de nous décentrer de nos préoccupations trop personnelles, voire égoïstes, pour envisager le devenir de notre société selon le regard du Père. Celui-ci ouvre toutes les frontières dans lesquelles nous risquons de nous enfermer. Le regard du Père fait voir en grand, il situe chaque être humain, de sa conception à sa mort naturelle, en toute sa dignité d'enfant de Dieu. Il invite aux initiatives qui mettent en relation, qui créent des liens, qui n'écrasent pas davantage les plus démunis, bref, qui ouvrent à la fraternité.

Prenez la route avec ce livret. Qu'il nous ouvre à la lecture de la Parole, à la méditation, au partage, à la prière. C'est curieux comme nos regards changent lorsque l'on prie!

+ Yves Patenôte

Présentation

Le thème choisi pour la Retraite à domicile du Carême 2014 est le “Notre Père”. Prière par excellence des chrétiens, enseignée par Jésus lui-même, comme le rapportent les Évangiles de Matthieu (Mt 6,9-13) et de Luc (Lc 11,2-4), le Notre Père est récité et prié tout autant dans la prière personnelle que dans la prière communautaire — dans l’Eucharistie, comme dans la prière des Heures.

Cette retraite à domicile 2014 a pour but d’aider les communautés chrétiennes et chacun d’entre nous à entrer toujours davantage dans la compréhension spirituelle du “Notre Père”. Proclamer le “Notre Père” ne peut évidemment se faire par habitude, ni de manière mécanique. Il s’agit d’un acte important, d’un acte de foi, d’un acte qui engage :

Prier le Notre Père, c’est tout d’abord prier avec le Christ, prier comme le Christ. C’est dans cette attitude de prière du Fils, de prière enseignée par le Fils, que voudrait nous entraîner la première fiche de cette retraite (page 15).

Prier le Notre Père, c’est également découvrir Dieu le Père sous un jour nouveau : un Père qui se fait proche et qui entre en conversation avec chacun de nous. Un Père qui nous fait connaître sa volonté. C’est le thème de la deuxième fiche (page 23).

Prier le Notre Père, c’est, enfin, prier en Église, en communauté. Une communauté qui s’exprime d’un seul cœur — Notre Père — et qui partage un même pain ; une communauté non pas refermée sur elle-même, mais ouverte à la vie, aux espérances, aux joies et aux peines et aux angoisses de la cité et du monde, pour reprendre le vocabulaire de la constitution pastorale “*Gaudium et Spes*” (n° 1) du Concile Vatican II. C’est le thème de la troisième et dernière fiche (page 29).

Avant les trois fiches qui composent cette retraite à domicile 2014, nous trouverons dans ce livret des indications pratiques pour chaque rencontre, ainsi qu’une approche biblique des deux énoncés évangéliques du Notre Père, en Matthieu 6 et en Luc 11 (fiche 0, page 9).

Parallèlement aux rencontres de retraite à domicile, des conférences sont prévues à Sens et à Auxerre (dates et lieux ci-dessous).

*P. Olivier Artus
et l’équipe diocésaine de Formation permanente*



*de droite à gauche :
Fr. Marie-Benoît Bastier,
P. François Campagnac,
P. Olivier Artus,
Mme Marie Huet et
P. Ivan Roulier*

Conférences de carême

(rencontres prévues de 20 h 30 à 22 h 15)

Avec le père Romain Tavernier sur le thème
“**La grâce de Jésus-Christ notre Seigneur**” :

- le **6 mars 2014**, à **Sens**, salle Saint-Savinien (137 bis, rue d’Alsace-Lorraine),
- le **13 mars 2014**, à **Auxerre**, salle Marie-Noël,

Avec le père Arnaud Montoux sur le thème
“**L’Amour de Dieu le Père**” :

- le **17 mars 2014**, à **Auxerre**, salle Marie-Noël,
- le **20 mars 2014**, à **Sens**, salle Saint-Savinien (137 bis, rue d’Alsace-Lorraine),

Avec Mgr Yves Patenôtre sur le thème
“**La communion de l’Esprit-Saint**” :

- le **27 mars 2014**, à **Auxerre**, salle Marie-Noël,
- le **3 avril 2014**, à **Sens**, salle Saint-Savinien (137 bis, rue d’Alsace-Lorraine).

Mode d'emploi

La lecture personnelle de la fiche 0 (page 9) vous donnera des outils bibliques pour entrer dans l'ensemble de la démarche.

Dans chacune des fiches, vous trouverez une introduction, le texte d'Évangile, des pistes de méditation ou de réflexion en vue d'un partage en équipe, un chant et un texte de prière.

Pour chacune des fiches, nous vous proposons de vivre trois étapes :

- ✓ étape 1 : "chez soi"
- ✓ étape 2 : "en équipe locale"
- ✓ étape 3 : "relecture personnelle et ouverture vers le rassemblement dominical"

✓ étape 1 : chez soi

I l s'agit d'un temps exclusivement personnel à vivre chez soi : *"pour toi, quand tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte, et prie ton Père qui est là dans le secret"* (Matthieu 6, 6).

Pour bien vivre cette 1^{ère} étape, choisissez un lieu dans lequel vous ne serez pas dérangé et qui favorisera la prière. Vous pouvez utiliser une image, une bougie... Il s'agit d'entrer dans une lecture priante de l'Écriture Sainte (lectio divina) et non pas d'entreprendre une étude biblique.

Après avoir lu la fiche, prenez quelques minutes pour accueillir la Parole de Dieu (lisez le texte plusieurs fois). Puis répondez aux questions. Le but n'est pas de répondre à tout, mais de pointer de manière concise ce qui vous parle.

Concluez éventuellement par un Notre Père. Notez ensuite un ou plusieurs points que vous pourrez partager en groupe dans l'étape suivante.

✓ étape 2 : en équipe locale

I l s'agit de vivre un temps de partage spirituel. On veillera à éviter le bavardage et les digressions en tout genre. Il ne s'agit pas d'une réunion de travail pastoral, ni d'une rencontre de formation biblique ou théologique...

Il aura fallu auparavant constituer des petites équipes de retraite dans votre paroisse.

Pour un bon fonctionnement, il serait bon qu'un animateur soit désigné. Le lieu de rencontre peut être à domicile ou bien dans un local paroissial ou autre. La durée doit être fixée préalablement (commencer à l'heure et terminer à l'heure...)

Après un temps informel d'échanges de nouvelles, souvent indispensable, mais bref...

Le temps de partage spirituel se déroule de la façon suivante :

- chant (proposition incluse dans la fiche),
- relecture de l'introduction,
- relecture des textes bibliques,
- échange à partir des questions :
 - 1^{er} tour : chacun dit quelque chose de l'étape 1 (noté et préparé à l'avance) sans commentaire,
 - 2^e tour : partage à partir des questions.
- temps de silence,
- intentions de prière spontanées et Notre Père,
- lecture du texte complémentaire s'il existe,
- chant final (cf. fiche).

✓ étape 3: relecture personnelle et ouverture
vers le rassemblement dominical

Personnellement après chaque rencontre, prendre le temps de noter sur les pages prévues à cet effet, à la fin de chaque fiche, ce qui vous a touché, ce qui est nouveau pour vous, ce que vous voulez conserver.

Voyez, si vous le pouvez, au cours de la messe du dimanche dans votre paroisse, comment il serait possible de faire un lien avec la liturgie communautaire: intention de prière universelle, prière d'action de grâce, reprise ou affichage d'une phrase...

FICHE 0

Pour entrer dans le Notre Père



© Agnès Naulet

Les deux formes du Notre Père

Les deux Évangiles de Matthieu et Luc nous livrent chacun leur version du Notre Père :

Matthieu 6, 9-13	Luc 11, 2-4
⁰⁹ Vous donc, priez ainsi : Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié. ¹⁰ Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. ¹¹ Donne-nous aujourd’hui notre pain de ce jour. ¹² Remets-nous nos dettes, comme nous-mêmes nous remettons leurs dettes à nos débiteurs ¹³ Et ne nous nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.	⁰² Il leur répondit : “Quand vous priez, dites : Père, Que ton nom soit sanctifié, Que ton règne vienne. ⁰³ Donne-nous le pain dont nous avons besoin pour chaque jour. ⁰⁴ Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes nous pardonnons aussi à tous ceux qui ont des torts envers nous Et ne nous nous laisse pas entrer en tentation.”

(Nouvelle traduction Liturgique, 2013)

Les différences sont faciles à repérer. Chez Matthieu les invocations et demandes sont plus développées, avec des expressions typiquement juives (“qui es aux cieux”). Une troisième demande sur la volonté accompagne celles sur le nom et le règne. Chez Luc, les invocations sont plus brèves et il emploie le mot “péché” là où Matthieu utilise le mot “dette”.

Pourquoi deux Notre Père ? Matthieu et Luc nous ont livré deux formes du Notre Père un peu différentes. Chacun des évangélistes transmet la prière du Seigneur telle qu’elle est dite de son temps et dans sa communauté chrétienne : celle de Matthieu, composée en majorité de Juifs convertis, et

celle de Luc issue du paganisme. Les études concluent que la version de Luc semble la plus ancienne, mais que le texte de Matthieu semble dans sa formulation plus proche du Notre Père originel. L’usage liturgique des différentes Églises a donc peu à peu adopté la version de Matthieu, devenue le texte de référence.

Les sources juives du Notre Père

Derrière chaque invocation du Notre Père apparaissent des expressions de prières juives. Jésus appartient à un peuple où la prière occupe une grande place aussi bien lors des fêtes que dans la vie quotidienne où toutes les activités sont scandées par des bénédictions ou invocations : la récitation du Shema Israël¹ (matin et soir), la Shemoneh Esreh (prière faite de 18 bénédictions).

En voici quelques-unes qui montrent l’enracinement juif de cette prière :

“Que les prières et supplications de tout Israël soient accueillies par leur Père qui est aux cieux.

Que soit magnifié et sanctifié son grand Nom dans le monde qu’il a créé selon sa volonté.

Qu’il établisse son règne de votre vivant, et de vos jours et du vivant de toute la maison d’Israël bientôt et dans un temps proche.” (Qaddish)

“Telle puisse être ta volonté Seigneur... de guider nos pas en ta Torah et de nous attacher à tes commandements.” (Prière du matin)

“Bénis pour nous, Seigneur notre Dieu, cette année et toutes ses récoltes, pour le bien. Rassasie-nous de ta bonté.” (9^e bénédiction)

“Pardonne-nous nos péchés comme nous les pardonnons à tous ceux qui nous ont fait souffrir.” (liturgie du Yom kippour²)

“Vois notre misère et mène notre combat. Délivre-nous sans tarder à cause de ton nom, car tu es le libérateur puissant.” (7^e bénédiction)

1 Shema Israël = Écoute Israël (Dt 6,4)
2 Yom kippour : jour du grand pardon

Le Notre Père ne serait-il donc qu'une prière juive? Si plusieurs éléments se retrouvent dans les prières juives, l'invocation au Père par Jésus apporte une nouveauté importante. En plus de l'affirmation d'une filiation divine dans le Christ, le Notre Père n'est plus centré sur la seule expérience d'Israël et le témoignage qu'il doit rendre à Dieu au long des jours. Le chrétien prie pour la venue définitive du règne de Dieu en faveur de tous.

Le contexte dans les Évangiles

Le Notre Père apparaît dans des contextes différents chez Matthieu et Luc. Matthieu l'insère en plein milieu du Sermon sur la Montagne, ce grand discours servant de charte de vie pour le chrétien. Il veut montrer ainsi l'importance de la prière dans et pour l'agir moral. Dans une partie de ce discours, Jésus s'en prend notamment à l'hypocrisie des Pharisiens dans leurs pratiques de dévotion. C'est alors qu'il propose la prière modèle.

Chez Luc, Jésus, à l'écart dans l'intimité avec ses disciples, répond à la demande de l'un d'eux: "Seigneur apprends-nous à prier". Ici l'importance de cette prière est dans la nouveauté qu'elle porte: en Jésus et en lui seul Dieu se révèle comme Père. Et cette prière introduit les disciples dans cette nouveauté: en Jésus Dieu se manifeste ("Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire: Montre-nous le Père?... croyez moi: je suis dans le Père et le Père est en moi." Jn 14, 9-11), et en Jésus Dieu intervient ("Le royaume des Cieux est tout proche" Mt 4, 17). Un nouvel horizon s'ouvre, impossible de se situer comme avant! Mais la manifestation du Règne de Dieu ne saurait nous séparer de la réalité quotidienne. C'est aussi au travers de la vie de foi, au long des jours, que se réalise la venue du Règne, comme l'expriment les trois dernières demandes.

La structure du Notre Père

Après l'adresse au Père, qui nous introduit dans la tendresse de Dieu tout proche mais qui reste le tout-Autre, la prière de Jésus se déploie en deux moments:

- D'abord les trois premières demandes concernent le Père dans son acte de révélation et dans son projet de salut pour les hommes. La prière ne consiste pas à demander à participer à l'action de Dieu. Elle est un appel à Dieu:
 - pour qu'il se révèle à tous, se fasse (re)connaître comme Saint,
 - qu'il fasse venir son Règne,
 - que sa volonté s'accomplisse.

La prière est donc d'abord décentrement et abandon de nos préoccupations et de nos prétentions à agir pour Dieu ou à sa place, afin d'accueillir l'agir de Dieu. Jésus n'a pas seulement repris cet ardent désir du règne de Dieu, il en a été l'inaugurateur. Prier le Notre Père, c'est d'abord partager la foi de Jésus en la venue du règne et à sa suite à s'en remettre à Dieu pour son accomplissement dans notre vie.

- Aussi les 3 dernières demandes concernent le croyant:
 - La demande de pain nécessaire à la vie quotidienne souligne encore que la prière n'est pas demande d'objet susceptible de combler, mais confiance absolue en Celui qui comme autrefois au désert nourrit son peuple au jour le jour selon les besoins de chacun (cf. Ex 16, 19-21). C'est un appel non à la passivité, mais à hiérarchiser les soucis quotidiens sous l'horizon du règne à venir, et à passer à des besoins plus profonds.
 - La demande de pardon est une invitation à sortir de la loi du talion pour découvrir un Dieu qui fait grâce. Sans la grâce, nous sommes devant lui des débiteurs insolvables. Dans la mesure où pardonner brise la logique de réciprocité, pardon accordé et pardon reçu sont une seule et même réalité, celle de la surabondance du don et de la grâce de Dieu.
 - La dernière demande est un appel à Dieu, pour qu'il s'interpose entre le croyant et ce qui le pousse à entrer en tentation. La tentation n'est pas simple attirance, mais épreuve dans laquelle le croyant en proie au mal risque de perdre la foi en Dieu. Ce n'est donc pas Dieu qui tente, mais

c'est lui qui peut préserver le croyant de la tentation (voir Jacques 1, 13-14). Encore faut-il que le croyant en appelle à lui pour ne pas entrer dans le jeu de la tentation...

Entrer dans le Notre Père, c'est se mettre à tout regarder du point de vue de Dieu... C'est tout attendre de sa grâce, en mettant au service de cette grâce toutes les ressources de notre intelligence et de notre action.

Pour aller plus loin

- Dieu Notre Père, Cahier évangile n° 68, Éd. Cerf.
- "Ne méprisez pas la Parole, Exercices spirituels avec le Notre Père" Cardinal Carlo Maria Martini, Ed. Bayard 2007.
- "La prière du mendiant. L'itinéraire spirituel du Notre Père" Père Frédéric Louzeau, Parole et Silence, janvier 2013.

FICHE 1

Prier comme des fils



La relation que Jésus entretient avec Dieu n'a cessé de surprendre les disciples et les Évangiles se font l'écho de cette intimité que Jésus vit avec celui qu'il désigne sous le nom de "Père" (170 fois). Jésus s'est servi de ce vocable pour parler de Dieu, mais aussi pour l'invoquer dans sa prière. Il exprime et nous fait entrer dans une relation tout à fait unique et privilégiée avec Dieu : celle de fils.

Seigneur avec toi nous irons au désert (G 229)

1. Seigneur, avec toi nous irons au désert,
Poussés comme toi par l'Esprit, (bis)
Et nous mangerons la Parole de Dieu,
Et nous choisirons notre Dieu.
Et nous fêterons notre Pâque au désert:
Nous vivrons le désert avec toi !

2. Seigneur, nous irons au désert pour guérir,
Poussés comme toi par l'Esprit, (bis)
Et tu ôteras de nos cœurs le péché,
Et tu guériras notre mal.
Et nous fêterons notre Pâque au désert:
Ô vivant qui engendre la vie !

3. Seigneur, nous irons au désert pour prier
Poussés comme toi par l'Esprit, (bis)
Et nous goûterons le silence de Dieu,
Et nous renaîtrons dans la joie.
Et nous fêterons notre Pâque au désert;
Nous irons dans la force de Dieu.

Prière

Dieu Notre Père, tu nous aimes, tu nous donnes la vie de chaque jour; par le baptême tu as fait de nous en Jésus-Christ des fils adoptifs, et nous sommes vraiment de ta famille; c'est ton Esprit Saint qui nous rassemble: qu'il nous rende attentifs à ta Parole et accueillants à ton Amour. Par Jésus, le Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre frère, vivant pour les siècles des siècles. Amen

Entrons dans la prière du Fils, quand il nous confie à son Père. En saint Jean, c'est dans la prière dite "sacerdotale", que l'on peut lire par exemple:

"Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie." (17, 1)

"Père saint, garde-les unis dans ton nom... pour qu'ils soient un comme nous-mêmes... Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi." (17, 11.21)

"Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire..." (17, 24)

Chez saint Luc, c'est la prière de Jésus sur la croix qui nous fait saisir l'abandon et la confiance en la tendresse et la miséricorde infinie du Père:

"Père, pardonne-leur: ils ne savent pas ce qu'ils font." (23, 34)

et *"Père, entre tes mains, je remets mon esprit."* (23, 46)

Pour saint Matthieu, depuis le début du Sermon sur la Montagne, Jésus a révélé quel est ce Père "parfait" dans son amour sans discrimination, et nous invitant à une confiance filiale (plutôt que de nous risquer à nous comparer et à nous juger les uns les autres, ou à faire justice nous-mêmes). *"Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait."* (5, 48)

Mais la prière de jubilation de Jésus va encore plus loin :

“Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l’as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l’as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m’a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler.”
(11, 25-27)

Les sages et les savants sont ceux qui détiennent la connaissance de la Loi, mais qui sont incapables de reconnaître les signes de la présence du règne de Dieu en Jésus. Les petits qui bénéficient de la révélation sont ces gens humbles et souvent méprisés parce qu’ignorant les règles de pureté et les prescriptions de la Loi. Si Jésus manifeste la proximité de Dieu vers les plus démunis, ce n’est pas pour proscrire la connaissance, mais pour inviter chacun à s’approcher comme ces petits : ils ont accueilli Jésus comme Fils de Dieu et lui ont donné leur foi.

Enfin, c’est la prière de Jésus à Gethsémani en saint Marc qui demeure la plus significative : la volonté du fils coïncide avec la volonté du Père.

“Abba... Père, tout est possible. Éloigne de moi cette coupe. Cependant, non pas ce que moi je veux, mais ce que toi tu veux !”
(14, 36)

Ce mot “Abba” (= Papa) caractéristique de la prière de Jésus exprime sa relation singulière avec Dieu. Trop familier pour être employé dans une prière juive, ce terme nous parle le mieux de cette confiance aimante de Jésus en un Père tout proche auquel il s’adressait en tant que Fils, même aux heures les plus sombres et angoissantes. C’est de cette manière que les disciples et les premières communautés chrétiennes ont su s’adresser à Dieu comme des fils en Jésus-Christ. En témoignent les propos de saint Paul :

“Vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c’est en lui que nous crions “Abba”, c’est-à-dire “Père”. C’est donc l’Esprit de Dieu lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.”(Rm 8, 15-16)

“Et voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l’Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie “Abba” c’est-à-dire “Père” ! Ainsi, tu n’es plus esclave, mais fils, et puisque tu es fils, tu es aussi héritier : c’est l’œuvre de Dieu.” (Ga 4, 6-7)

Ainsi, cette relation privilégiée de Jésus est devenue le bien commun de tous ceux qui ont reçu l’Esprit de Jésus au baptême, et qui les relie les uns aux autres dans “Notre” Père (voir fiche 3). *“La prière du Seigneur nous met en communion avec le Père et avec son Fils, Jésus-Christ. Elle nous révèle en même temps à nous-mêmes”,* et nous donne confiance, assurance et audace sur notre route. (cf. Catéchisme de l’Église catholique, n° 2797-2799)

Questions pour la méditation et le partage

1. Parmi les prières de Jésus pages 17 et 18, laquelle pourrais-je faire mienne aujourd’hui ? (si je le souhaite, je peux dire brièvement pourquoi)
2. Comment est-ce que je comprends la prière de Jésus à Gethsémani ? Entre obéissance et abandon, à quels lâcher-prises le Seigneur m’invite-t-il ?
3. À entendre saint Paul, la prière de Jésus reste d’une grande actualité et se poursuit — voire s’accomplit — dans notre prière... La prière est-elle d’abord “un cri” ? Dans ma prière, quotidienne ou ponctuelle, comment Dieu m’apparaît-il à l’œuvre ?
4. A la messe avant le Notre Père, le prêtre précise “Nous pouvons dire avec confiance” ou “Nous osons dire” : selon moi, qu’y a-t-il d’audacieux à prier le Notre Père ? Comment vivre une relation au Père faite de demandes ?

Notre Père

Chant

Mon Père je m’abandonne à toi (Prière de Charles de Foucauld)

1. Mon Père, mon Père, je m’abandonne à toi.
Fais de moi ce qu’il te plaira.
Quoi que tu fasses, je te remercie.
Je suis prêt à tout, j’accepte tout,

**Car tu es mon Père, je m’abandonne à toi,
Car tu es mon Père, je me confie en toi.**

2. Mon Père, mon Père, en toi je me confie,
En tes mains je remets mon Esprit.
Je te le donne le cœur plein d’amour.
Je n’ai qu’un désir : t’appartenir.

Pour aller plus loin

Exhortation post-synodale “*Evangelii Gaudium*” n° 267

Unis à Jésus, cherchons ce qu’il cherche, aimons ce qu’il aime. Au final, c’est la gloire du Père que nous cherchons, nous vivons et agissons “à la louange de sa grâce” (Ep 1, 6). Si nous voulons nous donner à fond et avec constance, nous devons aller bien au-delà de toute autre motivation. C’est le motif définitif, le plus profond, le plus grand, la raison et le sens ultime de tout le reste. C’est la gloire du Père que Jésus a cherchée durant toute son existence. Lui est le Fils éternellement joyeux avec tout son être “tourné vers le sein du Père” (Jn 1, 18). Si nous sommes missionnaires, c’est avant tout parce que Jésus nous a dit : “C’est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruit” (Jn 15, 8). Au-delà du fait que cela nous convienne ou non, nous intéresse ou non, nous soit utile ou non, au-delà des petites limites de nos désirs, de notre compréhension et de nos motivations, nous évangélisons pour la plus grande gloire du Père qui nous aime.

FICHE 2

Prier le Père



Nous demandons à notre Père d'unir notre volonté à celle de son Fils, pour accomplir sa volonté, son dessein de salut pour la vie du monde. (Catéchisme de l'Église catholique, n° 2825)

De par sa propre volonté, Dieu le Père entre en conversation avec nous. Il se révèle à Israël, puis, en Jésus son Fils, il se révèle à l'humanité tout entière. Jésus-Christ nous enseigne comment répondre au Père, comment avec Lui, le Fils, accomplir la volonté d'amour du Père.

Pour exprimer notre relation au Père, la prière du Notre Père emprunte les images et les expressions de la foi et de la pensée juives. Elle les utilise pour fonder une relation nouvelle entre le Père et les croyants, relation en fonction de laquelle Dieu se rend accessible et attend notre réponse.

Chant

Pour accomplir les œuvres du Père

1. Pour accomplir les œuvres du Père
En croyant à celui qui a sauvé le monde;
Pour témoigner que Dieu est tendresse
Et qu'il aime la vie et qu'il nous fait confiance;
Pour exposer ce temps à la grâce
Et tenir l'univers dans la clarté pascale...

**L'esprit nous appelle à vivre aujourd'hui
Vivre de la vie de Dieu;
L'esprit nous appelle à croire aujourd'hui
Croire au bel amour de Dieu!**

2. Pour découvrir les forces nouvelles
Que l'Esprit fait lever en travaillant cet âge;
Pour nous ouvrir à toute rencontre
Et trouver Jésus-Christ en accueillant ses frères;
Pour être enfin le sel, la lumière
Dans la joie de servir le Serviteur de l'homme...

Prière

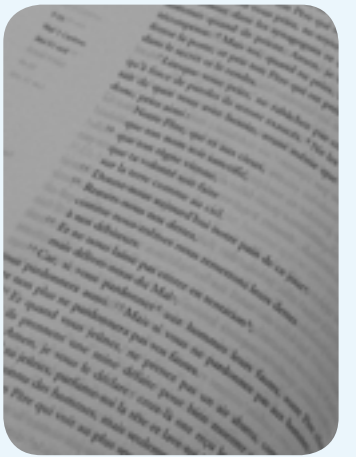
Seigneur Dieu, ton Fils Jésus a permis que nous te connaissions comme un Père, auquel nous pouvons dire Abba. Que toute notre vie soit une réponse à ta Parole d'amour et de salut, que tu nous as fait connaître par ton Fils, Jésus-Christ, qui vit avec toi et l'Esprit Saint, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen

Textes commentés

Notre Père qui es aux Cieux (Mt 6,9)

Dans le livre des Psaumes, les cieux sont présentés comme la résidence de Dieu (Ps 11,4: "Le Seigneur a son trône dans les cieux"), et apparaissent comme le domaine particulier qui appartient à Dieu. Cette tradition est

reprise par le Nouveau Testament. Dans le livre de la Genèse, les habitants de Babel sont dispersés, parce qu'ils construisent une tour qui monte jusqu'à "les cieux" — c'est-à-dire parce qu'ils veulent prendre la place de Dieu. (Gn 11,1-9). En proclamant "Notre Père qui es aux cieux", nous affirmons que nul ne peut "mettre la main" sur Dieu, se servir de Dieu pour son intérêt personnel: la relation au Père ne peut être qu'amour et gratuité.



Que ton Nom soit sanctifié (Mt 6,9 = Lc 11,2)

Dans l'Ancien Testament, Dieu est "le Saint" par excellence: "Soyez saints, comme je suis Saint, moi le Seigneur votre Dieu" (Lv 19,2). Dieu se révèle comme Saint en créant le monde par amour, et en cherchant à le sauver du mal sous toutes ses formes. Sanctifier le Nom du Père, c'est Le reconnaître pour ce qu'il est: le créateur du monde et le sauveur.

Que ton règne vienne (Mt 6,10 = Lc 11,2)

Le règne de Dieu est, quant à lui, lié à l'espérance de la fin de l'histoire et de la fin du monde tel que nous le connaissons, espérance forte dans le judaïsme du 1^{er} siècle avant notre ère et du 1^{er} siècle de notre ère. Le peuple juif attend l'instauration d'un monde nouveau, et le Christ est présenté par les Évangiles comme celui qui inaugure le Royaume de Dieu — Royaume nouveau dont la résurrection marque la naissance, et qui est caractérisé par le règne de la justice, de la paix, de la douceur (voir les Béatitudes en Mt 5).

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel (Mt 6,10)

Dans le récit de la création, en Gn 1, l'ensemble "terre + ciel" désigne la totalité du réel. Les chrétiens prient pour que la volonté de Dieu soit accomplie dans tout l'univers. Cette volonté est réalisée dans l'œuvre du Christ — une œuvre d'amour, de justice et de paix.

Ne nous laisse pas entrer en tentation (Mt 6,13 = Lc 11,4)

La nouvelle traduction liturgique de la Bible a modifié la formule “ne nous soumetts pas à la tentation”, au profit de “ne nous laisse pas entrer”. La liturgie de l’Eucharistie conserve pour le moment l’ancienne formulation.

Quoi qu’il en soit de la traduction, le texte exprime ici la bienveillance de Dieu à notre égard : Dieu le Père veille sur notre vie, et nous invite à devenir à notre tour des veilleurs.

Questions pour la méditation et le partage

1. Dieu le Père vient à nous et attend notre réponse : comment suis-je attentif à la volonté de Dieu qui s’exprime dans sa Parole ? Est-ce que je prends les moyens de me laisser instruire par cette Parole : en la lisant, en faisant silence, en la laissant résonner dans ma vie et me transformer ?
2. Est-ce que je prends les moyens de coopérer à la volonté de Dieu : par ma prière, par mes choix, dans ma vie quotidienne ?
3. Le Père veille sur notre vie : ai-je conscience de cette proximité et de cette bienveillance ?
4. Comment à mon tour entrer dans ce “mouvement de bienveillance” ?

Temps de silence et intériorisation

Notre Père

Chant

Dieu saint, Dieu fort, Dieu immortel, béni soit ton nom !

Ciel et terre sont remplis de ta gloire !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

Pour aller plus loin

Exhortation post-synodale “*Evangelii Gaudium*”, n° 187

Il suffit de recourir aux Écritures pour découvrir comment le Père qui est bon veut écouter le cri des pauvres et a souci de leurs nécessités. Faire la sourde oreille à ce cri, alors que nous sommes les instruments de Dieu pour écouter le pauvre, nous met en dehors de la volonté du Père et de son projet. (...) Et le manque de solidarité envers ses nécessités affecte directement notre relation avec Dieu.

Notes personnelles

FICHE 3

Le Pain de Vie, la Communion Fraternelle et le Pardon



Notre Père....

Le Notre Père se dit au pluriel. En disant le Notre Père nous faisons un acte de foi qui par nature n'est pas autonome, isolé de celui des autres fidèles.

“Ce “nous” est aux mesures du monde et de l’histoire, que nous offrons à l’amour sans mesure de notre Dieu. Car c’est par le nom de son Christ et le Règne de son Esprit Saint que notre Père accomplit son dessein de salut, pour nous et pour le monde entier.” (Catéchisme de l’Église catholique, n° 2806)

Chant

Si le Père vous appelle

1. Si le Père vous appelle à aimer comme il vous aime,
Dans le feu de son Esprit, bienheureux êtes-vous !
Si le monde vous appelle à lui rendre une espérance,
A lui dire son salut, bienheureux êtes-vous !
Si l'Église vous appelle à peiner pour le Royaume,
Aux travaux de la moisson, bienheureux êtes-vous !

**Tressaillez de joie ! Tressaillez de joie !
Car vos noms sont inscrits pour toujours dans les cieux !
Tressaillez de joie ! Tressaillez de joie !
Car vos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu !**

2. Si le Père vous appelle à la tâche des apôtres,
En témoins du seul Pasteur, bienheureux êtes-vous !
Si le monde vous appelle à l'accueil et au partage
Pour bâtir son unité, bienheureux êtes-vous !
Si l'Église vous appelle à répandre l'Évangile
En tout point de l'univers, bienheureux êtes-vous !

Prière

Tu veux que nous soyons, Seigneur, les instruments de ton amour pour toute créature; inspire-nous une charité plus vive envers nos frères qui souffrent de la faim: montre-nous comment lutter contre ce fléau, aide-nous à le vaincre avec eux, afin qu'ils aient un sort plus humain et puissent reconnaître que tu les aimes. (Missel romain, p. 969, messe pour ceux qui souffrent de la faim).

Textes commentés

Par le baptême nous sommes fils et filles d'un même Père, celui qui est le Créateur et l'auteur de notre salut et de notre adoption en Jésus-Christ, le Fils unique.

Les quatrième et cinquième demandes du Notre Père nous invitent à travailler à faire grandir le Règne de Dieu, dans la certitude du Jour où se manifestera la réussite complète, l'achèvement, du projet d'amour du Père.

Donne-nous (Mt 6,11 = Lc 11,3)

Dans ce "nous", nous reconnaissons Dieu comme le Père de tous les hommes et nous Le prions pour eux tous, en solidarité avec leurs besoins et leurs souffrances.

Le pain dont nous avons besoin (Lc 11,3)

Nous sommes invités à vivre dans la confiance tout en coopérant à la Providence de notre Père. Dans l'abandon filial des enfants de Dieu, nous apprenons à dépasser nos inquiétudes.

Pour chaque jour (Lc 11,3)

Une expression qui souligne encore la confiance; dans le sermon sur la montagne, dans ce même chapitre VI de saint Matthieu, Jésus dit: "regardez les oiseaux du ciel, ils ne sèment ni ne moissonnent, et votre Père du ciel les nourrit!" (Mt 6-26). Dans cette demande de pain, il y a donc plus que le pain matériel que notre Père s'est engagé à nous donner.

Alors, de quel pain s'agit-il?

A la lumière de la Tradition il est habituel de lire cette demande du Notre Père en lien avec le discours sur le Pain de Vie. "Travaillez pour la nourriture qui demeure en vie éternelle, celle que le Fils de l'homme donnera" (Jn 6, 27). C'est le pain vital, la nouvelle manne, Jésus lui-même, Verbe de vie, qui nous aide à marcher jusqu'à la Résurrection. (Catéchisme de l'Église catholique n° 2837)

Ce pain de chaque jour est aussi à demander pour nos frères. Dans l'Exhortation apostolique "Evangelii Gaudium" le Pape François souligne à maintes reprises que l'Amour du Christ oblige le chrétien à se soucier de ses frères dans le besoin. Il se réfère souvent à la demande de Jésus: "Donnez-leur vous-mêmes à manger!" Cette demande a eu son effet sur les disciples avec qui Jésus veut partager son souci pastoral.

Pardonne-nous (Lc 11,4)

Dieu met une seule condition à sa miséricorde, celle de nous reconnaître pécheurs. En tant que baptisés nous revenons sans cesse à la source du salut: le pardon obtenu pour nous par Jésus.

Comme (Mt 6,12)

Ce “comme” n’est pas unique dans l’enseignement de Jésus. “Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait” (Mt 55, 48). “Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux” (Lc 6, 36). “Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés” (Jn 13, 34). Nous sommes incapables d’imiter le Seigneur; seul l’Esprit peut nous donner les mêmes sentiments que ceux qui se trouvaient dans le Christ Jésus. Il s’agit d’une participation vitale et venant du fond du cœur à la Sainteté, à la Miséricorde et à l’Amour de notre Dieu.

Nous pardonnons aussi (Lc 11,4)

C’est la seule demande du Notre Père qui mentionne un retour; recevant le pardon de Dieu et pardonnant à nos frères, ainsi se construit la communion ecclésiale. Dans la communion fraternelle le pardon permet de transformer l’offense en intercession.

Nous pardonnons parce que nous voulons diffuser et démultiplier le pardon que nous avons reçu nous-mêmes du Seigneur. (Voir Catéchisme de l’Église catholique, n° 2842).

Questions pour la méditation et le partage

1. Cette prière modeste nous remet en cause devant nos exigences de sécurité et de bien-être. Jésus nous invite à ne pas nous en inquiéter. De quoi avons-nous besoin?
2. Le “nous” du Notre Père, à la suite de Jésus, nous demande d’inclure dans notre prière tous les hommes qui manquent du pain de chaque jour. Dans notre société d’abondance, et pour rejoindre ceux qui dans le monde vivent au jour le jour, arrivons-nous à faire notre la prière

de Prov. 30, 8: “Ne me donne Seigneur ni la pauvreté, ni la richesse; donne-moi ce dont j’ai besoin”?

3. Est-ce que la prière du Notre-Père m’engage concrètement au partage avec ceux qui ont besoin?
4. Parfois nos relations sont difficiles avec les autres, et nous n’arrivons pas à pardonner. Alors nous justifions notre refus. Aurai-je le courage de regarder ma vie, de mettre des noms et des visages concrets de personnes avec qui je suis en querelle. Suis-je capable de prier pour la personne contre laquelle je suis fâché?

Temps de silence et intériorisation

Notre Père

Chant

Si le Père vous appelle

3. Si le Père vous appelle à quitter toute richesse
Pour ne suivre que son Fils, bienheureux êtes-vous!
Si le monde vous appelle à lutter contre la haine
Pour la quête de la Paix, bienheureux êtes-vous!
Si l’Église vous appelle à tenir dans la prière,
Au service des pécheurs, bienheureux êtes-vous!

Tressaillez de joie! Tressaillez de joie!
Car vos noms sont inscrits pour toujours dans les cieux!
Tressaillez de joie! Tressaillez de joie!
Car vos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu!

5. Si le Père vous appelle à montrer qu’il est tendresse,
A donner le pain vivant, bienheureux êtes-vous!
Si le monde vous appelle au combat pour la justice,
Au refus d’être violents, bienheureux êtes-vous!
Si l’Église vous appelle à l’amour de tous les hommes
Au respect du plus petit, bienheureux êtes-vous!

Exhortation post-synodale *“Evangelii Gaudium”*, n° 188

“Il suffit de recourir aux Écritures pour découvrir comment le Père qui est bon veut écouter le cri des pauvres. (...) L’Église a reconnu que l’exigence d’écouter ce cri vient de l’œuvre libératrice de la grâce elle-même en chacun de nous ; il ne s’agit donc pas d’une mission réservée à quelques-uns : “L’Église guidée par l’évangile de la miséricorde et par l’amour de l’homme, entend la clameur pour la justice et veut y répondre de toutes ses forces”. Dans ce cadre on comprend la demande de Jésus à ses disciples : “Donnez-leur vous-mêmes à manger” (Mc 6, 37), ce qui implique autant la coopération pour résoudre les causes structurelles de la pauvreté et promouvoir le développement intégral des pauvres, que les gestes simples et quotidiens de solidarité devant les misères très concrètes que nous rencontrons.”

Exhortation post-synodale *“Evangelii Gaudium”*, n° 3

“J’insiste, Dieu ne se fatigue jamais de pardonner, c’est nous qui nous fatiguons de demander miséricorde. Celui qui nous a invités à pardonner “soixante-dix fois sept fois” (Mt 18,22), nous donne l’exemple : il pardonne soixante-dix fois sept fois. Il revient nous charger sur ses épaules une fois après l’autre. Personne ne pourra nous enlever la dignité que nous confère cet amour infini et inébranlable. Il nous permet de relever la tête et de recommencer, avec une tendresse qui ne nous déçoit jamais et qui peut toujours nous rendre la joie.”

